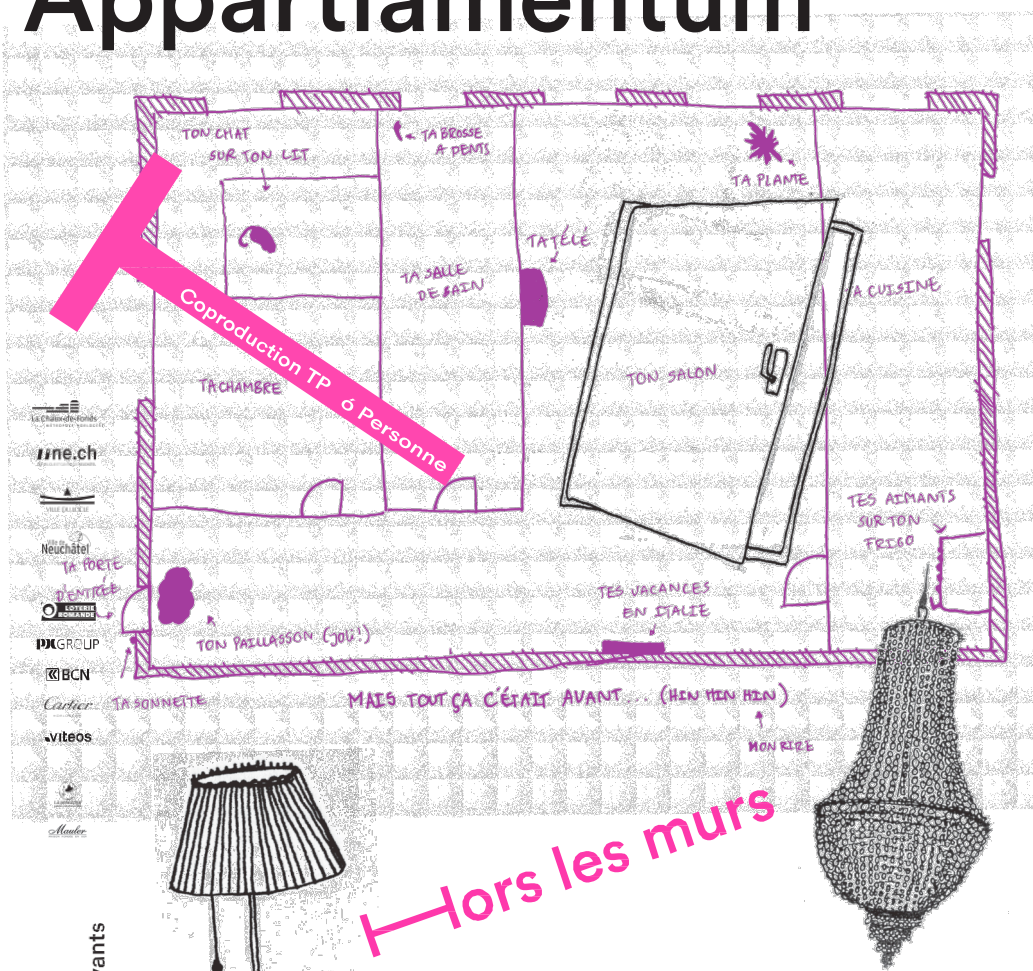


Dossier de presse

Appartiamentum



Théâtre en appartement

Conception **Camille Mermet**

Texte **Joël Maillard**

Avec **Camille Mermet**

et **Aline Papin**

Théâtre populaire romand
La Chaux-de-Fonds
Centre neuchâtelois des arts vivants

TPR

Appartiamentum

Durée 45 minutes

Conception
Camille Mermet

Texte
Joël Maillard

Avec
Camille Mermet
Aline Papin

Son et technique
Cédric Simon

Production
Personne

Coproduction
TPR — Centre neuchâtelois des
arts vivants, La Chaux-de-Fonds

Dates de tournée
Du 22 au 30 oct. 2016
Du 14 au 27 nov. 2016
Du 2 au 11 déc. 2016

Théâtre en appartement

Conception **Camille Mermet** Texte **Joël Maillard**

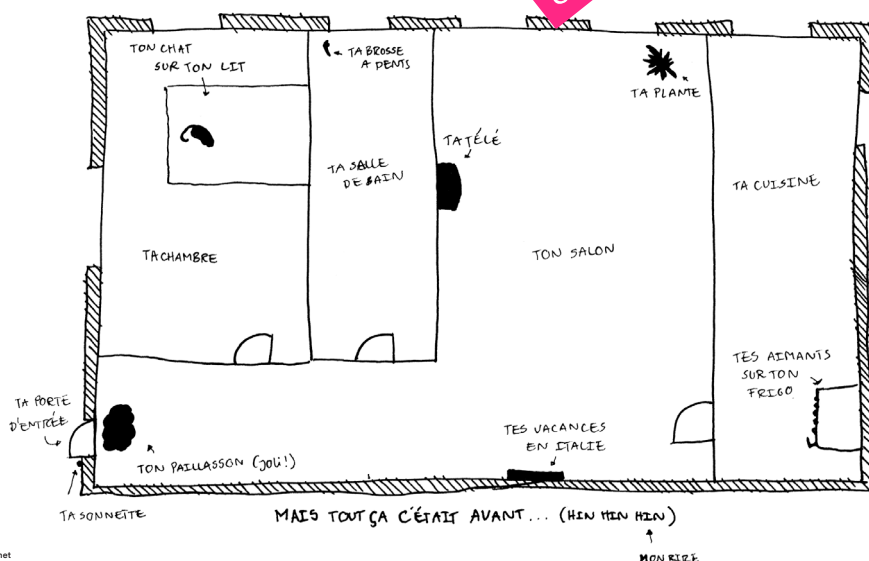
Avec **Camille Mermet** et **Aline Papin**

Du je. 22 au ve. 30 octobre 2016

Du lu. 14 au di. 27 novembre 2016

Du ve. 2 au di. 11 décembre 2016

Coproduction TPR 6 Pers



© Camille Mermet

Vous rentrez chez vous. Tout semble normal. Ou presque. Car aujourd'hui, chez vous, ce n'est plus tout à fait chez vous, c'est un peu devenu chez elles. Les photographies au mur avec leur cortège de souvenirs, la plante sur le rebord de la fenêtre, le canapé, la radio, toutes ces choses si familières se chargent subitement d'une sorte d'étrangeté. Le fantastique vient de s'introduire dans votre quotidien.

C'est la proposition insolite de Camille Mermet et Aline Papin. Les deux complices vous invitent chez vous et vous racontent des histoires inédites, dont certaines directement inspirées de ce qu'elles y trouvent. Au moyen d'une installation rudimentaire et de quelques effets savamment arrangés, elles bousculent le rapport au connu, dérangent la routine, jouent sur le fil de l'instantané pour vous emmener vers une odyssée intérieure, une aventure du regard et des perceptions.

Sans avoir l'air d'y toucher, Appartiamentum revient aux fondamentaux du théâtre, cet art de la narration et de l'instant capable de modifier la relation au monde et à soi-même. Une expérience hautement singulière.

Quoi ? — l'idée en bref

Voici une forme théâtrale d'appartement. Son déroulement est simple. Les personnes souhaitant commander le spectacle s'inscrivent avec leur appartement. Nous convenons ensuite de l'heure et du jour de l'expérience. Le nombre de personnes est limité entre 4 et 10, elles peuvent être les locataires et des invités connaissant le lieu. L'appartement sera libéré et mis à disposition 1 heure avant le rendez-vous convenu afin de permettre une installation. L'expérience durera environ 45 minutes et sera suivi d'une discussion informelle avec les protagonistes.

Quoi ? — l'histoire comme elle pourrait être

Comme indique l'énoncé en-dessus, d'une certaine manière, vous êtes invités...
(Vous, spectateurs, convives, intrus)

Ainsi imaginez-vous :

Vous êtes invités à prendre l'apéro chez Anna et Lise Perret. Deux personnes que vous ne connaissez pas encore. Vous vous rendez donc là où l'on vous a aimablement invité... Chez elles. En vous en approchant, un sentiment étrange vous envahit. Vous devenez soudain étranger à un lieu et à une situation qu'habituellement vous maîtrisez. La porte devant laquelle vous arrivez, vous l'avez ouverte des milliers de fois, mais cette fois-ci c'est quelqu'un d'autre qui vous l'ouvre. Et ça n'est alors plus votre porte. Non, ce n'est plus chez vous, ou alors ça ne l'a jamais été. Bienvenue chez elles!

On vous accueille ici, et vous voilà alors redécouvrant un intérieur de vous-même. On commence par vous faire la visite. On vous raconte, ce qu'est cette image, qui est sur la photo au mur, la raison de l'emplacement des choses, l'importance qu'ont ces choses et leurs histoires, que vous ne connaissiez pas.

Vos hôtes vous rappellent la raison de votre venue. Oui, vous êtes nouveau dans le quartier! C'est une occasion de faire connaissance. Elles adorent inviter des nouvelles personnes chez elles. Elles sont très à l'aise, elles habitent ici depuis longtemps (apprenez-vous). Elles ont l'air de se connaître depuis toujours. Elles ont un chien qu'elles ont enfermé dans la pièce d'à côté. Dans laquelle on ne peut pas entrer. Parce qu'il mord, surtout les étrangers (on l'entend grogner). Puis vous vous installez dans le salon, commencez à boire un verre de vin et écoutez leur histoire.

L'une parle beaucoup. L'autre se tait surtout.

L'une dit tout et trop et en cela ne dit comme plus rien.

L'autre fait silence et en cela avoue tout ce qui ne peut pas être dit.

Vous vivez, ressentez, ce que peut vouloir dire ce mot : l'Intime.

Le vôtre est comme transformé, ne vous appartenant plus.

Le leur est comme dévoilé, bien trop mis à nu.

Il y a un mouvement dans cette sensation. Cela vient du dehors et va au dedans.

Puis petit à petit les murs vont commencer à se fendre... (Y aurait-il un risque qu'ils s'effondrent ?) Ce qui semblait être la chose la plus solide et la plus immuable, ce qui semblait être le plus concret et le plus raisonnable pour vous, va soudainement rejoindre une autre rive. Celle du rêve, de l'illusion, du fantasme ou de l'angoisse...

Du Fantastique! (Même si c'est vous qui le créez, il vous a déjà dépassé)

Cet appartement qui semblait être un lieu de refuge pour vous va devenir l'endroit menacé. Et là le mouvement s'est inversé. Cela vient du dedans (de nous) et va au dehors.

Des choses commencent à se passer. Des choses qui normalement ne peuvent pas se passer... Durant la discussion, on entend toutes sortes de bruits, certains proviennent de l'extérieur. On nous dit (la radio) qu'il y a une tornade qui s'approche, que l'eau des fleuves est montée, trop haut, trop vite. On entend la pluie qui tape contre les vitres. On entend de grands fracas provenant du dehors. On entendrait même des vagues approchantes... On ne voit pas mais on entend et cela suffit pour nous effrayer.

Celle qui parle commence à avoir peur et ne sait plus que faire de ces mots devenus insuffisants. Elle court, disparaît de notre champ de vision, va voir ce qui n'est pas visible.

Va voir d'où viennent les bruits et les menaces. Revient. Essaie de raconter. Repart.

Celle qui se tait reste là et traverse avec vous cette tempête.

Vous ne savez que penser d'elle, tant elle joue de son silence.

Mais qui mène réellement ce bateau?

Les plombs sautent.

Il fait nuit noire.

On allume les bougies.

Quelque chose se calme...

Et on se raconte une dernière histoire.

Pourquoi? — les points de départ

Modifier la perception que l'on a du monde.

Travailler sur le point de vue.

Jouer sur nos notions de réalité.

Transformer la réalité ou la rendre multiple.

Rendre floues les limites.

Et le faire, grâce et surtout, au moyen du son. Le son architecture l'espace ainsi que nos sensations sans que nous en soyons conscients. Nous accordons beaucoup plus d'attention aux images dans notre quotidien, sans toujours nous rendre compte que le son nous influence profondément. Dans un film, une musique nous dit quoi ressentir face à une image. Dans un café elle va nous donner la sensation d'être nostalgique ou joyeux. Il est un composant fondamental pour notre perception de la réalité. Si j'entends le bruit de la pluie, je sais alors qu'il pleut. Je n'ai plus besoin de le voir pour le croire. Il est donc possible de rendre illusoire beaucoup de choses sans avoir plus besoin de les montrer (donne moi le son - je ferai le reste du chemin). Le son ouvre également un espace prodigieux pour l'imaginaire. Il est par exemple possible de modifier la perception de notre environnement: si nous avons l'habitude en ouvrant notre fenêtre d'entendre le chant des oiseaux et les voitures qui passent, que se produit-il si l'on entend le bruit d'une manifestation, mais plus encore, que cela nous fait-il si on entend le bruit de la jungle, avec des cris d'éléphants. D'un seul coup les choses les plus improbables sont possibles et trouvent leur cohérence dans notre esprit. La réalité peut être transcendée simplement grâce à un son...

Amener le théâtre ailleurs / (Faire faire l'expérience)

Quitter le théâtre pour le retrouver.

Quitter le lieu de Théâtre en dur, pour redécouvrir ce que peut être le théâtre.

Se rappeler, simplement découvrir ou redécouvrir ce que peut être une expérience de théâtre.

Rechercher l'essentiel de la représentation : jouer et rejouer des histoires, rejouer notre histoire, rejouer l'histoire de cet appartement.

Rejouer, remettre en jeu l'expérience du chez soi.

Offrir cela, que le spectateur puisse naviguer entre sa position d'acteur de chez lui et spectateur d'un ailleurs jusqu'à ce que cela s'embrouille.

Faire une pièce qui se joue dans un appartement c'est donc :

Faire l'expérience du chez soi de manière théâtrale, avec un nouveau regard.

Faire l'expérience de la représentation unique puisqu'elle est indissociable de cet appartement, puisqu'elle concerne l'intimité des personnes présentes.

Comment? — de façon sonore, justement!

D'abord en utilisant le son (qui proviendra de différentes enceintes) comme un détail insignifiant, d'un élément du quotidien : le chien qui aboie dans la pièce qu'on ne peut pas ouvrir. Il y a aussi le bruit des voisins qui s'engueulent. Tout ceci reste rationnellement possible mais pourtant inhabituel aux locataires de cet appartement et donc déjà déroutant.

Et puis comme son il y a aussi la parole des deux femmes. Celle qui remplit, donne ou cherche à donner du sens à tout, et celle qui porte le silence ou l'énigmatique. L'on commence alors déjà à imaginer des choses...

Ce que raconte le silence de cette femme. Ce que cache l'excitation de l'autre. Ce qu'a ce chien qui aboie. Qui sont ces voisins? Pourquoi ce salon a une acoustique différente?

On entend soudain un murmure sans être sûr qu'il ait été réel ou pas. Une respiration. La sphère de l'imagination va subtilement et sans cesse gagner du terrain. Y a-t-il quelqu'un d'autre dans cet appartement? Pourquoi je me sens si nostalgique? Les sons qui surgissent au long de la soirée deviennent de plus en plus étranges. Le chien ne grogne plus mais s'est mis à rugir. On entend la pluie mais il ne pleut pas.

Et c'est alors comme un monde fantastique qui prend le dessus grâce aux sons qu'il produit. La mer monte, est venue jusqu'à nous. Nous sommes les seuls survivants. Ce n'est plus notre imaginaire, c'est le monde qui est devenu ainsi.

Distorsion de la réalité.

Comment ? — scénographiquement

En utilisant l'appartement et tout ce qu'il contient comme décors. En déplaçant quelques objets de leur place habituelle (la plante vient sur le bord de la fenêtre et non plus sur la petite table basse). En cela bouleverser par de minis-riens les habitudes rassurantes des locataires. En nommant, renommant ou redéfinissant les objets, les images et éléments importants du décor a priori imposé. Faire de ce décor notre décor. Raconter ce décor comme nous le voulons et lui redonner une nouvelle histoire. Il y a par exemple au mur une aquarelle représentant un paysage paysan enneigé. Nous le présentons en racontant que c'est notre mère dans ses début. Elle s'était prise d'une lubie pour la peinture. ça ne lui avait pas réussi, et c'était pour lui faire plaisir que nous laissions là ce tableau. Ou encore, il y a une photo de couple des locataires sur le frigo. Nous racontons que se sont des amis italiens que nous avons rencontrés l'année passée en vacances au Tessin, des gens amusants.

En utilisant le hors champs... Pour parler, évoquer tous les possibles.

En utilisant donc ce qui ne provient pas de l'appartement.

En disparaissant. En parlant de ce qui se trouve là où on ne peut pas aller voir.

En faisant exister ce qui pourrait être à l'extérieur.

Et donc en permettant grâce à l'imagination de remplir tous ces espaces de nos fantasmes, de nos tabous et de nos angoisses.

Comment ? — dramaturgiquement

En construisant notre narration sur deux axes:

Vers l'intimité.

En traitant l'opposition entre ce qui est dit et ce qui ne l'est pas. Le plus intime appartenant au non-dit

Vers le fantastique.

En traitant l'opposition entre ce qui est visible et ce qui ne l'est pas. Le plus fantastique appartenant au non-vu (le hors champs).

Et en utilisant les sources d'inspiration suivantes comme outils d'écriture et de structure pour la dramaturgie :

La plus forte, texte de August Strindberg. (Scène entre Madame X et Mademoiselle Y. L'une parle, l'autre pas) Pour l'écriture de la relation de ces deux femmes.

Persona, film de Bergman. L'actrice ne parle plus et l'infirmière lui raconte toute sa vie. Pour l'écriture de la relation également.

Tabu, film de Miguel Gomes, sorti en 2012. Inspiration pour son traitement du son et de l'intime. (Tout ce qui n'est pas dit) Et pour l'écriture et la sensation de ce qui est tabou ou fantasmé.

Intérieur, roman de Thomas de Clerc, interviewé sur « l'atelier intérieur » de France Culture. Pour l'inspiration et la réflexion du chez soi.

Camille Mermet

Camille Mermet étudie le violon et obtient son certificat à 20 ans. L'année suivante elle entre à la Haute Ecole de théâtre de Suisse Romande (Manufacture). Depuis sa sortie elle alterne jeux, assistantat à la mise en scène ainsi que créations collectives. Elle fait partie de la compagnie Jeanne Föhn et travaille aux côtés de Ludovic Chazaud en tant que collaboratrice artistique. Elle est assistante sur *Un dernier thé à Baden-Baden* et *Sous la glace* auprès d'Andrea Novicov. Elle joue dans différentes pièces, mises en scène par Pierre Bauer, Gianni Schneider, Anne-lise Prudat, le Collectif du Loup et notamment la compagnie Yvan Rhis pour le moment dans *5 jours en mars*. Elle travaille de manière plus collective avec Marion Duval pour *Las Vanitas*, dans *Je ne fais que passer* avec la Distillerie Cie et sur la reprise de *Rêve* de Vincent Brayer à Paris. En 2009 elle est lauréate de Junge Talente, un prix Suisse de cinéma. Parmi ses courts métrages, l'un sera diffusé au festival de Cannes et son dernier, *L'Amour bègue*, reçoit le léopard d'argent de demain au festival de Locarno ainsi que d'autres prix dans des festivals européens. Elle a récemment obtenu une résidence d'artiste à Berlin par le Service de la Culture du canton de Neuchâtel.



Aline Papin

Suite à un bac littéraire, une Licence Arts du Spectacle et un Diplôme du Conservatoire National de Région de Poitiers, Aline Papin entre en 2006 à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande à Lausanne. Depuis sa sortie en 2009, Aline travaille avec différents metteurs en scène tels que Dorian Rossel, Alexandre Doublet, Le Collectif du Loup, le Club des Arts. Elle poursuit une collaboration avec le metteur en scène Denis Maillefer en jouant dans trois de ses spectacles, dont le dernier, *Ariane dans son bain*, d'après Albert Cohen, monologue en appartement, a été joué 200 fois entre la France et la Suisse. Aline Papin fait partie de la Compagnie Jeanne Föhn depuis sa création. Sous la direction de Ludovic Chazaud elle joue dans *L'Étang*, *Une histoire ou Christian Crain* et *Couvre-Feux*. Elle intègre en 2013 le Collectif des Fondateurs et collabore avec eux sur quatre spectacles. On la verra en 2016 dans *La Maladie de la Famille M* mis en scène par Andrea Novicov ainsi que dans la nouvelle création de Jeanne Föhn *Imaginer les lézards heureux*.



Cédric Simon

Cédric Simon est né en 1983 en région parisienne. Après avoir mené à bien une formation technique en audiovisuel, il se lance dans des études de théâtre à Paris. En 2006, il intègre la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande - La Manufacture à Lausanne. En tant que comédien, Cédric a notamment travaillé sous les directions de Gisèle Salin, Dorian Rossel, Massimo Furlan et Cédric Dorier. Comme technicien son, il signe différentes créations sonores dont les dernières productions de Michel Toman et Ludovic Chazaud (Cie Jeanne Föhn). Il officie tantôt en tant que créateur son, tantôt comme acteur au sein de jeunes compagnies (Cie Jeanne Föhn, Les Anonymes Créatures, Chris Cadillac, Sköln AThTr, Cie Alexandre Doublet, Le pavillon des singes, Cie Drôle de bizarre).

Infos pratiques

Beau-Site

Rue de Beau-Site 30
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 70

L'Heure bleue et la Salle de musique

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 50

Billetterie

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 967 60 50
billet@tpr.ch

www.tpr.ch

Programme de saison, dossiers de presse et photos

Le programme de saison, les dossiers de presse des spectacles, des photographies HD ainsi que des revues de presse sont téléchargeables sur notre site internet.

Interviews

Nous pouvons également organiser une rencontre avec les équipes artistiques. Si vous souhaitez assister à une répétition, merci de nous contacter directement.

+ d'infos

Anicée Willemin
Chargée des relations publiques et presse
anicee.willemin@tpr.ch
+41 (0) 32 912 57 57
+41 (0) 78 615 31 94
